

À l'attention du B.A.P.E.

Mémoire Projet Rabaska

Le projet Rabaska, selon les dires de l'entreprise à la base de cet investissement, prétend répondre à un problème d'approvisionnement en gaz naturel pour le Québec et l'Ontario. Cet objectif nous semble plutôt nébuleux et les véritables objectifs des investisseurs ne sont pas dévoilés.

Jamais avant Rabaska, nous n'avions entendu parler le gouvernement québécois, les citoyens ou les organismes que nous avons un problème d'approvisionnement en gaz naturel et que celui-ci était absolument nécessaire pour répondre à nos besoins énergétiques.

Avec la nationalisation de l'électricité, dans les années 60, nous devions devenir autonome dans nos besoins énergétiques. Ce qui fut le cas. Nos besoins en matière énergétique sont actuellement comblés en grande partie par le réseau électrique. De plus, nous exportons de plus en plus d'électricité aux Etats-Unis et dans d'autres provinces du Canada.

Nous n'avons pas actuellement et dans un avenir lointain, le besoin de combler nos manques d'approvisionnement. Bien au contraire, avec le développement en hydro-électricité, de l'énergie éolienne et éventuellement de l'énergie solaire, nous sommes plutôt dans une situation privilégiée.

Nous avons également au Canada des ressources gazières en bonne quantité et la venue de l'hydrogène sera également une autre ressource énergétique des plus intéressantes, d'autant plus qu'elle sera inépuisable et respectera l'environnement. Pourquoi alors nous faire croire que nous avons une situation énergétique problématique ?

Y a-t-il dans ce projet des intentions autres que celles que l'on veut nous exprimer sur la place publique ? Le projet serait-il présenté de façon à nous faire croire un problème qui n'est pas le nôtre ?

Les vrais motifs sont-ils tels qu'ils ne pourraient être exprimés sans contestation assurée ? Peut-on faire indirectement ce qui directement ne pourrait être acceptable... ?

Pourquoi notre milieu de vie dont nous sommes si fiers, pourquoi la région de la capitale seraient-ils pris en otage par un projet qui s'il se réalise, sera ni plus ni moins une verrue honteuse pour nous et les générations futures ?

Est-on si mal pris dans nos approvisionnements énergétiques pour accepter qu'un tel projet puisse devenir une cible facile pour le terrorisme ou un désaxé?

Voulons-nous faire de notre fleuve un milieu qui donnera accès aux super méthaniers, un milieu où le contrôle maritime sera pris en otage par ces monstres ?

Peut-on permettre de se rendre vulnérable aux aléas de la nature qui avec le réchauffement de la planète pourra engendrer des situations jamais imaginées, additionnées à la venue de ces méthaniers ? Tous ces ingrédients réunis pourraient engendrer la destruction de notre milieu naturel.

Peut-on se permettre d'être naïf et trop tolérant vis-à-vis des projets douteux?

Serons-nous fiers de cette réalisation si elle se concrétise ou plutôt gênés et amers de s'être faits passer un sapin par une entreprise dont l'objectif est uniquement le profit ?

La philosophie du développement durable

Le développement durable doit être à la base de l'analyse de ce projet. Il faut donc s'assurer de la protection environnementale, que les citoyens en soient satisfaits et fiers et que du côté économique il y ait de véritables retombées positives. La commission doit analyser tous les éléments pouvant être négatifs et positifs dans ce projet et

proposer une recommandation qui s'inspire des fondements du développement durable.

Il faut que l'environnement et le citoyen soient rassurés et protégés dans un tel projet économique. Si notre situation énergétique était vulnérable, on devrait faire des sacrifices, des assouplissements et travailler à rechercher des solutions les moins dommageables ayant pour objectif l'intérêt commun et non l'intérêt personnel.

À date, ce projet nous apparaît davantage être un projet qui favorisera certains investisseurs et non être une réponse à notre supposé problème de besoin énergétique.

Notre voisin du Sud, a des problèmes énergétiques autrement plus grands que les nôtres. Les événements du 11 septembre 2001, ont également eu des impacts majeurs sur leur façon de s'approvisionner en matière énergétique : ils veulent toutes les sources d'énergie possible mais de la façon la plus sécuritaire.

Alors la tentation est grande de refiler les impacts négatifs aux autres tout en bénéficiant de l'approvisionnement énergétique... Le projet Rabaska serait une réponse en leur faveur et en notre défaveur.

Nous ne devons pas transférer aux générations futures des problèmes environnementaux, des aménagements qui peuvent nous rendre vulnérables.

Rabaska demeure à notre point de vue un projet très peu souhaité pour notre région. Nous nous prononçons donc contre la réalisation de ce projet.

Gisèle Perron

Claude Castonguay

retraités